L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux No 73, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS,
MERCREDI, 28 SEPTEMBRE 1881.

Dentistes

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No 12 rue Dauphine, immédiatement après (à) [illegible] formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

AVIS.

Le Dr GEORGE P. MALONEY informe ses nombreux amis et clients qu'il n'a pas de succursale en cette ville, seuls peuvent le trouver à toute heure à son [illegible] général qu'il occupe depuis nombre d'années.

Les opérations dentaires de première classe, comprenant toutes les dernières améliorations de l'art, sont exécutées à [illegible] des prix généralement demandés. Tous [illegible] anesthétiques sûrs en usage par la profession [illegible] sont administrés pour l'extraction [illegible]. Afin d'être agréable aux personnes [illegible] les travaux dentaires mécaniques [illegible] temps, je me suis assuré les services [illegible] des professeurs les plus compétents [illegible] au Sud, pour m'aider.

[illegible] GEORGE P. MALONEY, D. D. S.
[illegible] salons, 150 rue du Canal, entre [illegible] Baronne. 12 sept—

EXCELSIOR.

Dr. J. H. MALONEY, Dentiste,
SALONS: 110 rue du Canal, près St-Charles, et coin des rues Joséphine et Camp. Jolies Dents artificielles faites à moitié meilleur marché qu'ailleurs. Orification des dents sans douleur; travail garanti comme excellence; extraction des dents sans souffrance. Consultez vos intérêts en allant examiner les spécimens de son travail et les médailles qu'ils lui ont values. Vieux ratéliers acceptés en échange ou comme paiement partiel de neufs. Travail exécuté à très bas prix. Ne vous trompez pas d'adresse.
Pose de dents.......................$7 00
Sept—1an

JOSEPH BAUER,
DENTISTE,
130 - - - Esplanade - - - 130
Près Rempart.
21mai—1an D Ma J

Le docteur C. B. White, pendant nombre d'années, du Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane, dit: "Ce CORN-HUSK TIP est le seul bout pour la bouche qui ait jamais été inventé."

MARQUES.

Little Brown Jug,
La Belle Périque,
Pocahontas,
My Uncle Toby,
Pelican,

A vendre par tous les marchands.
BOVEE & ADAMS, Fabricants,
79 & 81 rue Gravier, Nlle-Orléans.
21 juil—

Brasseries.

MaraisStreetSteam Brewery
H. F. STURCKEN,
80, 82, 84 et 86 RUE MARAIS,
Entre Conti et St-Louis.
1er fév—81 1 an,DMJ

PELICAN STEAM BREWERY,
EUGENE ERATH,
283.....RUE VILLERE.....283
Entre Esplanade et Chemin du Bayou
11 jan—81, 1anDMarJ

CONSULAT DE FRANCE
—A—
LA NOUVELLE-ORLEANS
BUREAUX 92 RUE ROYALE.

Ouverture de 10 h. du matin à 3 h. P. M.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis au Consulat.

Aubergier Annet, Lévêque Paul Adolphe
Bernihaud Dominique, Legrand Jules Numa
Bécot Emilie et Charles, Lagües Jean Marie
Brunet Antoine, Lefèvre P
Bonnant Henriette, Lecas Charles François
Blancotau Pierre Joseph, Lecnae Jean
Barbiot Emile, Laborde Mlle Gabrielle
Bidégary Jean, Legros Mr
Bastiand Joseph, Longa Joseph
Bordes Vve Marie Anne, Lestrac Mr
Bourdon Jean Claude, Montblanc Léonard-Henry
Bordes Alexandre, May Dominique
Bulloca Hippolyte, Mouneton Catherine
Bernadac Jean, Mano Caroline
Bandin Albert Victor-Henri, Margue Jules
Gente Paul, Monet Jean Baptiste
Cartahu Jean et Pierre, Musson Mr
Caparro Florestan Férin Emile Léon, Meyne Jean
Coudere Albert, Megier Paul Camille
Cohen Mathilde, Neiret Henri
Duboc Joseph, Orest Jules
Dennery Léon L, Babin Auguste
Dumas Pierre Marie, Pimtrea Pascal
Devet Ernest, Péguinot Augustin
Eberhard George et Caroline, Poivre André
Friedbach Adam, Poisson Charles
French Charles, Peyrat Jean
Fourneau Gabriel Aimé, Rolland Charles Ernest
Fahlman Capitaine R, Riveal Marie
Fournal J, Risch Georges
Géné Mme Vve, Schmitt Mr
Grumbach Max, St-Martin Joseph
Guillot Clodomir Auguste, Schérer Mariane
Gaumet Mme Vve, Scherf Isaac Edouard
Gambert Marie, Schleider Mr
Guillaumineau Pierre, Tastuon Joseph
Knapp Alexandre, Toussaint Jacques
Laffeuille Armand, Troublanca Mme née Albertine Stelle
Lau Louis Clément, Vayer Constant Théodore
Lagrenelle Paul, Verte ou Werth Marie
Young V J

La Nouvelle-Orléans, le 24 août 1881,
Le Consul,
Vicomte PAUL D'ABZAG.
Sbsaté—

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de commodités [illegible]) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

LABRADOR, Jouola, mercredi, 21 septembre
ST-LAURENT, Servan, mercredi, 28 sept
FRANCE, Trudelle, mercredi, 5 oct.

Prix du passage pour le Havre.
Première cabine (vin compris)..$100 et $120
Deuxième classe...........................$60
BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.
Entrepont, $26, avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à
L. GRAND, Agent,
Gallier Court, lettre K,
Nouvelle-Orléans.
1mai—

Service entre Marseille et la Nouvelle-Orléans via Havane et Vera Cruz, Avec retour direct sur le Havre.

Ce service mensuel sera desservi par les paquebots ci-après:

FLACHAT........................Capt. Lahaby
LE CHATELIER............................ Legendre
ALEXANDRE BIXIO......................... Prade
FOURNEL.................................... Rumelin

partant de Marseille le 20 de chaque mois et de la Nouvelle-Orléans vers le 15.
Pour fret, s'adresser à
L. GRAND, Agent,
Lettre K, Cour Gallier.

Ligne Régulière pour Bordeaux.
COMPAGNIE BORDELAISE DE NAVIGATION A VAPEUR.

Les steamers suivants partiront de New York directement pour Bordeaux:
CHATEAU LAFITE, 4,000 tonneaux, 1er sept
CHATEAU LEOVILLE, 4,000 tonneaux 31 oct
Prix du passage, première cabine $80 } Y et $100 } compris le vin.
Entrepont.................$24 }
Pour plus amples détails, s'adresser à
FUNCH, EDYE & CO., ou F LE BOULANGER,
27 South William street, 46 Beaver Street.
Agents généraux, L'Agent général des passagers.
1oct—1m

Lloyd de l'Allemagne du Nord.
STEAMERS ENTRE BREME ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

Ces steamers font escale, en venant ici, au Havre et à la Havane, et, en allant en Europe, à la Havane et à Southampton.

Les steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier l'automne prochain, comme suit:

	Pour Brême.	Pour Nlle-Orléans
Kronprinz	14 sept.	Vers le—
Hohenzollern	5 oct.	Vers le—
Salier	26 oct.	Vers le—
Frankfurt	6 nov.	Vers le—
Hohenzollern	4 déc.	Vers le—

PRIX DU PASSAGE:
De Brême, Southampton ou le Havre à la Nouvelle-Orléans:
Chambre....$150 | Entrepont....$33.
De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Havre ou Brême:
Chambre....$150 | Entrepont....$45.
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambre....$35 | Entrepont....$15.
Pour les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix.
Pour les enfants au-dessous de 1 an, gratis.

N. B. Notre agent pour le Texas, M.J. Walto, à Houston, est autorisé à délivrer des passages d'entrepont, aux conditions suivantes:
Brême à Galveston.......................$44 00
De à Indianola...........................47 50

La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, leurs jours de départs ou les prix du passage.

Les armateurs vendent des billets de passage de Brême, Southampton ou le Havre à la Nouvelle-Orléans.

Aussi de et pour New York et des ports européens ci-dessus.

Pour plus de détails, s'adresser à
Ed. F. STOCKMEYER & CO., Agents,
17 août— No. 42 de la rue de l'Union

LIGNE CROMWELL.
POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant MERCREDI, 28 sept, à 8 h. A. M.
Cette ligne se compose des steamers suivants—
KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS.
Le steamer

NEW ORLEANS,
T. P. C. Halsey, master,
Partira de son quai, au pied de la rue Toulouse.
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P.0/0.
Passage—Cabine.............................$40
Entrepont................................. 20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON
4 mai—1an Rue Carondelet No 41.

THE CROMWELL LINE.
FOR NEW-YORK DIRECT
To sail on WEDNESDAY, Sept. 28, at 8 A. M.
This line is composed of the following steamships—
KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS.
The steamship

NEW ORLEANS,
T. P. C. Halsey, cap.,
will leave her warf, foot of Toulouse street.
INSURANCE BY THIS LINE 1/2 PER CENT
Cabin passage.................................$40
Steerage... 20
Freight for Liverpool, Bremen, and Havre taken by this line, and through bills of lading given for the same.
For freight or passage apply to
ALFRED MOULTON,
4 mai—1an 41 Carondelet street.

COMPAGNIE D'ASSURANCE
—DU—
CROISSANT,
(CRESCENT INSURANCE CO.)
67 et 69, rue du Camp,
NOUVELLE-ORLEANS,
Organisée en 1849. Réorganisée en 1880.
CAPITAL EN ARGENT...$400.000
Sollicite des
Risques d'incendie, de Rivière et de Marine.
W. R. LYMAN.............................Président.
S. B. NEWMAN.....................Vice-Président.
CHAS. E. RICE.............................Secrétaire.

Directeurs:

Samuel B. Newman, Samuel H. Kennedy,
Thomas A Adams, Victor Mayer,
Joseph Bowling, Edward J. Gay,
S. Hernsheim, Alf. Moulton,
Geo W. Sentell, Wm. B. Conger,
P. E. Mortimer, John M. Parker,
Reuben G. Bush, George Martin,
Edward Malle, Harry L. Fisch,
W. W. Swain, J. J. Reiss,
A. H. Steward, Lucien Deléry,
U. Marinoni, Louis Prados,
Chas. H. Dobson, Charles Newman,
B. P. Grigsby, S. O. Coulon,
Wm A. Phelps, John Calder,
Ford. Marks, Wm. R. Lyman,
R. H. Adams 10 juil—1 an VdCl.

Mme HONORE, sage-femme, et médecin pour dames, 149 St Louis et 191 Bourgogne, se recommande pour toutes les maladies de femmes et comme sage-femme. Elle promet une guérison assurée pour toutes les maladies, telles que douleur à la matrice, [illegible] difficile chez les enfants, les vers chez les femmes et les enfants, les plaies aux jambes. Chambres pour les dames sur le point d'accoucher, avec un bon traitement et à des prix en rapport avec les temps. Visible à toute heure. Exerçant sa profession depuis 25 ans, elle se recommande au public. 16 déc—1 an

CHEMINS DE FER

Star and Crescent Route.
VOIE FERRÉE
—ENTRE—
La Nlle-Orléans et Houston,
—COMPOSÉE—
DU CHEMIN DE FER MORGAN LOUISIANE ET TEXAS, CHEMIN DE FER DE L'OUEST DE LA LOUISIANE, CHEMIN DE FER DU TEXAS ET DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

DEPARTS. | ARRIVEES.
Nlle Orléans à (midi) 12 | A Houston 6:50 A. M
Houston .. 0.30 P. M. | Nlle-Orléans 4 25 P. M
Chars dortoirs entre la Nlle-Orléans et San Antonio.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de l'endroit. Durée du voyage à Galveston par cette voie, 23 HEURES. Billets à vendre et chars-dortoirs à retenir tous les jours au bureau, au coin des rues Magazine et Natchez.
C. A. WHITNEY & CIE.,
11mai—1an Directeurs.

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAIL ROAD.

La route la plus courte et la plus rapide à toutes les villes de l'Est. ALLANT SANS CHANGEMENT JUSQU'A NASHVILLE, LOUISVILLE LYNCHBURG, WASHINGTON, CINCINNATI, COLUMBUS O. ET ST. LOUIS TRAINS COMPLETS DE LA NOUVELLE-ORLEANS A LOUISVILLE

	Départ.	Arrivée.
Express	7:02 a. m.	10:02 p. m
Const accommodation	3:32 p. m.	9:12 a. m
Malle rapide	5.00 p. m.	10:02 a. m

UN SEUL CHANGEMENT DE CARS JUSQU'AUX VILLES DU NORD ET DE L'EST. Bureau des billets, coin St Charles et Commune, J. W. SMITH, agent de tickets, où l'on peut s'assurer d'avance des places dans les sleeping cars.
C P. ATMORE,
Agent général pour les passagers,
J. H. SMITH,
Agent pour les billets,
J. T. HARAHAN,
12 mai— Surintendant.

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAIL ROAD.
Shortest and Quickest Route to all Eastern Cities.
THROUGH WITHOUT CHANGE TO NASHVILLE, LOUISVILLE, LYNCHBURG, WASHINGTON, CINCINNATI, COLUMBUS O. AND ST. LOUIS. ENTIRE TRAINS THROUGH FROM NEW ORLEANS TO LOUISVILLE.

	Leave.	Arrive.
Express	7:02 a. m.	10:02 p.m.
Coast Accommodation	3:32 p. m.	9:12 a. m.
Fast Mail	5:00 p. m.	10:02 a. m.

ONLY ONE CHANGE OF CARS TO NORTHERN AND EASTERN CITIES.
Ticket office, corner St Charles and Common streets, J. H. SMITH, Ticket Agent, where Sleeping Car accommodations may be secured in advance.
C. P. ATMORE,
General Passenger Agent,
J. H. SMITH,
Ticket Agent,
J. T. HARAHAN,
12 mai— Superintendent

Chemin de Fer Pontchartrain.
Dépôt à l'extrémité de la rue du Canal.
Station à l'extrémité de la rue des Champs-Elysées, près la levée, Bas District.

Excursions au Lac, aller et retour le même jour 15 cts, pour les enfants au dessous de douze ans, 10 cts.
Prix du trajet jusqu'à Gentilly, aller et retour, 15 cts.
De la gare de la rue des Champs-Elysées, ils partiront à 6:20 a. m.
Les convois partiront du pied de la rue du Canal à 7:30 a. m.; 9:27 a. m.; 1 p. m.; 3:42 p. m.; 4 p. m.; 5:10 p. m.; 6:07 p. m.; 7:12 p. m.; 8:12 p. m.; 9:22 et 10:12 p. m.

DE MILNEBOURG.
Ils partiront à 4.42 a. m.; 6:33 a. m.; 8:15 a. m.; 11 a. m.; 2:02 p. m.; 3:52 p. m.; 5:02 p. m.; 5:57 p. m.; 7:02 p. m.; 8:02 p. m.; 9:02 p. m. et 10:02 p. m.
Les départs se feront d'après les heures de la ville.
27 fév— J. T. HARAHAN, Président

Great Jackson Route.
Chicago, St-Louis & New Orleans R. R.
The Standard gauge trunk line between the North and the South.
The ONLY LINE running PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH from NEW ORLEANS TO CINCINNATI, ST. LOUIS AND CHICAGO, WITHOUT CHANGE of trucks.
ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.
The ONLY DIRECT ROUTE to ST. LOUIS, CHICAGO, and ALL POINTS NORTH AND WEST. Many miles shorter, and many hours quicker than any other line.
DOUBLE DAILY TRAINS leave and arrive at Calliope Street Depot, as follows:

LEAVE	ARRIVE
Express No 1..7:45 A. M	Mail No 2...7:15 A. M.
Mail No 3.....4:30 P. M	Express No 4 11:35 A. M.
Mixed No 9...2:30 P. M	Mixed No 10..8:45 P. M

Nos 1, 2, 3 and 4 run daily—Nos 9 and 10 daily, except Sunday.
Ticket office, 22 Camp street, corner Common.
A. D. SHELDON, Ticket Agent.
J. W. COLEMAN, Acting Gen. Pass. Agent.

Grande Route de Jackson.
Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.
LIGNE "STANDARD GAUGE" ENTRE LE NORD ET LE SUD.
L'UNIQUE LIGNE faisant usage DES WAGONS-DORTOIRS PULLMAN de la NLLE-ORLEANS JUSQU'A CINCINNATI, ST. LOUIS ET CHICAGO, sans changement de trucks.
UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW YORK ET LES VILLES DE L'EST.
L'UNIQUE ROUTE DIRECTE pour ST. LOUIS, CHICAGO et TOUS LES POINTS DU NORD ET DE L'OUEST. Plusieurs milles plus courte et plusieurs heures plus rapide que les autres lignes.
DOUBLE TRAINS QUOTIDIENS qui partent et arrivent à la gare de la rue Calliope comme suit:

DEPART	ARRIVEE
Express No 1.7:45 A.M	Malle No 2...7:15 A. M.
Malle No 3....4:30 P.M	Expr No 4. 11:35 A. M.
Mixed No 9...2:30 P.M	Mixed No 10. 8:45 P. M.

Nos 1, 2, 3 et 4 partent tous les jours—Nos 9 et 10 partent tous les jours, excepté le dimanche.
Bureau des Billets, 22 rue du Camp, coin Commune.
A. D. SHELDON, Agent de Tickets.
J. W. COLEMAN, Agis't Agent Gén. des Pass.

GRAND CHEMIN DE FER
Portant la malle des Etats-Unis entre la Nlle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.
LE FERRY partira du pied de la rue des Champs-Elysées tous les jours, à HUIT HEURES A. M., et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à 8 h. 25 A. M.
Le fret pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Labadieville et Lockport, sera transporté aux taux de bateau à vapeur pour tout le trajet.
Le taux du fret, pour les points sur l'Atchafalaya et le Têche, au-delà de Morgan City, est retiré pour le moment. Des contrats spéciaux pour fret aux marchandises expédiées pour ces points devront être faits, avant l'expédition avec The [illegible] A. Stephens, agent général, au pied de la rue Ste-Anne. Le fret pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial à nos clients réguliers, des taux spéciaux, sous forme de billets dits "commutation" seront accordés à ceux qui en expédient une grande quantité par ce chemin de fer.
Afin que le fret soit promptement expédié il doit être délivré avant 3 heures; le fret reçu après cette heure partira par les trains suivants.
Billets "commutation"—500 milles pour $15.—Ces billets ne sont émis qu'en faveur des personnes à qui la compagnie juge convenable de les donner.
GEO. PANDELY,
Surintendant.
Pour fret et passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magazine.
Il ne sera point reçu de fret après 3 heures.
CHAS A. WHITNEY & CO. Agents.
A la station Terrebonne le chemin se relie au chemin d'embranchement de Thibodaux, allant à Thibodaux et Houma.

J. B. JUNQUA,

Nos. 27, 29 et 31 RUE BIENVILLE, près Decatur, Nouvelle-Orléans.
NEGOCIANT-COMMISSIONNAIRE et IMPORTATEUR DE
Eaux-de-Vie, Vins, Conserves, Huiles
ET LIQUEURS ETRANGERES.
Seul agent pour la vente du célèbre COGNAC FINE CHAMPAGNE de Henri Mounier et fabricant
D'Eau de Seltz, d'Eaux Minérales et de Sirops de Fruits de choix.
1er sept—6m

WASHBURN,
Salons de Photographie et Galerie d'Art
109 RUE DU CANAL, NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

Le plus grand et le plus bel établissement de Photographie des Etats Unis. Une invitation cordiale est faite au public pour le venir visiter. Le travail exécuté en cet établissement est supérieur à tout ce qui se fait au Sud et égal sous tous les rapports à celui des célèbres galeries de New York, Paris et Berlin. Un studio additionnel récemment érigé sur le toit de notre bâtisse, nous met à même de remplir les ordres de cartes ou d'agrandir les portraits dans de brefs délais. Les peintres de portraits peuvent avoir l'usage de notre Grand Camera Argent, pour faire des croquis ou des dessins.

AGRANDISSEMENTS FAITS POUR LE COMMERCE.
PRIX TRÈS MODÉRÉS.
WASHBURN,
12juin— Artiste Photographe—109 rue du Canal, N. O.

PHARMACIE DUCONGE.
30.......RUE DE CHARTRES.......30
NOUVELLE-ORLEANS.
A. CARROUCHE,
SUCCESSEUR.

Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie, [illegible] connue un assortiment complet de MEDICAMENTS PATENTES, FRANÇAIS, ANGLAIS et AMERICAINS, ainsi que de DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qui constitue un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans nos colonnes. La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec célérité. Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Duconge.
Agence pour la vente du Wilbor's Dyscovery Remedy. 1 sept 80—1 an

VAPEURS.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg
Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.
Pour Vicksburg, Davis Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.
Le bateau à vapeur
NATCHEZ,
T. P. Leathers, Capitaine,
J. A. Muse, Commis.
Se reliant, à Vicksburg à la ligne Packet pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Caire et St-Louis.
Le capitaine se réserve le droit de passer tous les débarcadères qu'il jugera convenable.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JOHN JAMES, 186 rue Commune.
On signe des connaissements pour les stations sur le Vicksburg, Shreveport and Pacific Rail road au même taux que les autres bateaux.
11 sept—

LAFOURCHE.

2 fois par semaine pour DONALDSONVILLE, Partant les MARDI à 11 a. m., et JEUDI et SAMEDI à 12 m.
Pour DONALDSONVILLE et tous les débarcadères intermédiaires. Le bateau neuf et élégant à passagers. (roues à aubes)
ASSUMPTION
P. A. Charlet, capt. M. H. Laudry, commis, partira comme ci-dessus, descendant la côte chaque MERCREDI, VENDREDI et DIMANCHE au point du jour.
Pour fret ou passage s'adresser à bord, ou à E. RIVET, No 105 rue Décatur.
20 oct—

Ligne semi-hebdomadaire indépendante de la côte, Donaldsonville et Lafourche.

Part tous les MARDIS et VENDREDIS, à 5 P. M., faisant des atterrissages tout le long de la côte (jusqu'à) Bayou Goula.
Le beau bateau à vapeur
STE-MARIE.
MAX BLANCHARD, maître.
J. P. McELROY, commis.
Part régulièrement comme il est indiqué plus haut, descendant la côte tous les JEUDIS et SAMEDIS. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à W. R. GREATHOUSE, 44 rue Decatur. 12 sept—3m

POUR LA BAIE ST. LOUIS, PASSE CHRISTIAN, MISSISSIPPI CITY,
"Pier head" passagers et bagages seulement.
BILOXI, OCEAN SPRINGS.
Le steamer
HEROINE
W. H. Riddle, Capitaine,
J. Kittredge, Commis.
partira de Milneburg à l'arrivée du train de la gare du chemin de fer de Mobile, au pied de la rue du Canal:
Mardi, Jeudi, Samedi, } A l'arrivée du train de 7:30 heures du matin.
Pour revenir, il quittera Biloxi:
Lundi, Mercredi, Vendredi, } A 6 heures du matin.

Prix du Passage:
Pour la Baie St-Louis..........................50 cts
" Passe Christian......................75 cts
" Mississippi City......................$1 00
" Biloxi..$1 00
Le fret sera reçu tous les jours au dépôt du Louisville and Nashville Railroad, au pied de la rue Girod.
Les bestiaux seront reçus les jours de départ jusqu'à 7 h. a. m. Les bagages seront reçus aux dépôts à la tête de la rue du Canal et à la tête de la rue des Champs-Elysées par le train de 7:30 heures du matin.
W. G. COYLE, Agent,
29mai— 33 Carondelet.

Mandeville et Covington.
STEAMER DE LA MALLE DES ETATS-UNIS
NEW CAMELIA.
Arrangement d'été, commençant le 1er mai 1881
Laissera Milneburg à l'arrivée des trains du Mobile Passenger Depot, à la tête de la rue Canal.
TRAINS.
Lundis et Jeudis, pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Old Landing..1 p. m.
Mardi, Vendredi et Samedi, pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville, allant le samedi jusqu'à Old Landing.......4 p. m.
EXCURSIONS:
Mercredis, pour Mandeville et Old Landing...8 a. m.
Dimanche, pour Mandeville et Old Landing...7 a. m.
Mercredis, pour Mandeville et Madisonville..6 p. m.
Dimanche, directement pour Madisonville..6 p. m.
RETOUR:
Laissera Madisonville lundis, mercredis, jeudis et samedis.......................6 a. m.
Laissera Old Landing, mardis et vendredis...6 a. m.
Laissera Old Landing, Excursions du mercredi et dimanche.........................2 p. m.
Passage, chaque voyage, $1. Pour les jours d'excursion, aller et retour, $1. Enfants, moitié prix.
Fret reçu tous les jours au dépôt de Louisville & Nashville à la tête de la rue Girod.
W. G. COYLE, Agent,
27 oct— 33 rue Carondelet.

Santé c'est Fortune!

TRAITEMENT DU Dr. E. C. WEST pour les nerfs et le cerveau: un spécifique pour l'Hystérie, la Torpeur, les Convulsions, les Migraines nerveuses, Affaiblissement des facultés intellectuelles, Perte de mémoire, Spermatorrhée, Impotence, Emissions involontaires, Vieillesse prématurée causée par un excès de travail, Abus de soi-même, Excès qui amènent à la misère, à la débilité et à la mort. Une boîte guérira tout cas récent. Chaque boîte contient le traitement d'un mois. Une piastre la boîte ou six boîtes pour cinq piastres; envoi transmis par la malle, payé d'avance sur reçu du prix. Nous garantissons la cure de tout cas par l'usage de six boîtes. A chaque personne nous transmettrons une commande pour six boîtes, faisant accompagner cette commande de la somme de cinq piastres, nous enverrons une garantie écrite de lui rembourser l'argent si le traitement ne résulte pas en la guérison. Garanties données par F. FREDERICKSON, droguiste, en gros et en détail, 129 rue du Canal, Nlle-Orléans, Lne. Les ordres transmis par la malle seront promptement exécutés.
2 avril—1an—Dim, Mar, Jeu

S.N.
PIKE'S
Magnolia
WHISKEY
Cincinnati
OHIO.

LE CLICHE CI-DESSUS EST LE MARQUE DU VERITABLE ET CELEBRE
PIKE'S MAGNOLIA WHISKEY
(déposé par MM. W. W. JOHNSON & CO., Successeurs de S. N. Pike, Cincinnati, Ohio, qui en sont les seuls propriétaires.
Toutes les PREMIERES MAISONS de gros et Detail en vendent à la Nlle-Orléans.
dec 30 1an

Dr. J. B. PEREZ,
Médecin et chirurgien d'une expérience de 25 ans dans le traitement et la guérison de tous les maux des
ORGANES GENITO-URINAIRES.
et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DEBILITE PHYSIQUE, causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les dépôts calcaires, la spermatorrhée et tous les désordres de la NATURE PRIVEE, traités sans l'usage du mercure ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons promptes et remèdes fournis. Le rétrécissement de l'Urètre guéri par un simple mécanisme, sans douleur.
Les maladies de femmes, suspension, rétention et toutes les irrégularités PROMPTEMENT GUERIES. Le FEMALE REGULATING ELIXIR du Dr Perez N'ECHOUE JAMAIS. On ne peut l'avoir qu'à son bureau. Consultations strictement confidentielles et prix raisonnables. Cabinet No 6 rue Sud-Rempart, près la rue du Canal. Nlle-Orléans. 16 sept 80—1 an

ANT. CARRIERE, CHAS. J. CARRIERE
A. Carrière & Sons
Négociants-Commissionnaires,
No. 34 RUE CARONDELET.
Avances libérales sur consignations à nos amis à Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.

BUREAU DE PRETS.
OTTO SCHWANER,
17.........RUE BARONNE.........17
ENTRE CANAL ET COMMUNE,
Près de la SALLE GRUNEWALD.

PRETS D'ARGENT.

Les personnes désirant emprunter de l'argent sur des DIAMANTS, MONTRES, BIJOUTERIE de tout genre, PIANOS, MEUBLES, GLACES, etc., etc., trouveront avantageux de s'adresser au "HART'S LOAN OFFICE", rue Baronne, 42, vis-à-vis du Bureau de la Compagnie du Gaz, le plus vieil établissement de ce genre en ville, fondé depuis 1838. Possédant d'assez vastes capitaux, le propriétaire peut garder les gages en cas que les déclarer forfaits et offrir des avantages spéciaux dans les cas de prêts en gros. Sied 1an

LA MERVEILLE DU MONDE;
Le Destructeur de Vermine
DU PROF. HERMAN,
Renommé dans le monde entier,
qui est reconnu comme étant bien supérieur à tout ce qui a été découvert jusqu'ici pour tuer les rats, les souris, les insectes sur les volailles, les fourmis, punaises, blattes, bêtes noires, poux sur les chiens, rouilles et insectes sur les plantes, mites dans les fourrures, tiques sur les moutons, chèvres, bestiaux, etc. Il a été fait un grand succès de cette composition contre les insectes qui attaquent les plantes.
A VENDRE, UN PAQUET POUR 25c, OU SIX POUR $1.25.
La poudre est libre de toute odeur désagréable et se conserve dans tout climat. On peut la répandre partout sans danger; elle ne fait de mal ni aux chats ni aux chiens, qui d'ailleurs ne la mangent pas. La façon d'en faire usage est indiquée sur les paquets.
Cette découverte a valu au prof. Herman une médaille d'argent aux expositions entre colonies à Victoria, en Australie. Fabrique Gravel Lane, Houndsditch, Londres, Angleterre.
F. FREDERICKSON,
Importateur et marchand de drogues en gros et en détail, 129 rue du Canal, Bâtisse Touro, Nlle-Orléans, seul agent en Louisiane.
Lovdéc—1an

LEON QUEYROUZE. OSCAR BOIS
QUEYROUZE & BOIS,
MARCHANDS EN GROS DE
GROCERIES, VINS, LIQUEURS
—ET—
Toutes sortes de Produits de l'Ouest,
AUX MAGASINS BLEUS,
Coin Vieille-Levée et Bienville.
19juil—1an. Nlle-Orléans.

ASSURANCES.

COMPAGNIE D'ASSURANCES MUTUELLES DU SUN.
Capital payé...........$500,000
Vingt-cinquième Etat Annuel.

BUREAU DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN, 63 rue du Camp, Nouvelle-Orléans, 1er Janvier 1881.

Conformément aux prescriptions de sa charte, la Compagnie publie l'état de situation ci-après pour l'année prenant fin le 31 décembre 1880.

Montant des primes pour l'année expirant le 31 décembre 1880—
Risques d'incendie..$325,149 75
Risques de rivières..135,204 12
Risques maritimes...61,377 94 — $521,731 81
A ajouter—Risques non-échus, 1879 — 99,933 00
— $621,664 81
Risques non-échus, 1880 — $98,251 00
Primes remboursées — 14,598 54 — 112,849 54
Primes nettes — $508,805 27
A déduire: Pertes, etc., payées durant la même période—
Sur les risques d'incendie — $44,397 66
Sur les risques de rivières — 79,836 77
Sur les risques maritimes — 29,169 21 — $153,403 64
Réserve pour les pertes non-ajustées et non-acquittées — 31,200
— $184,603 6
A ajouter—Réassurances — $23,464 45
Dépenses — 33,000 00
Bureau des Assureurs — 3,810 36
Taxes — 3,392 25
Loyers — 2,000 00 — $112,897 36
Fonds de réserve, 2 pour cent sur le capital — 10,000 00
Dividende sur le capital actions payé — $46,868 91
A déduire—L'escompte et l'intérêt — 26,815 18 — 20,767 73
— $328,968 22
Profits nets actuels — $179,837 04

La compagnie possède les valeurs ci-après énumérées, estimées aux taux du marché:
Actions et Bons — $351,560 13
Prêts et Hypothèques — 28,610 00
Prêts sur nantissement — 23,510 40
Billets à recevoir — 5,986 87
Propriété foncière — 55,000 00
Primes en voie de perception — 33,580 06
Argent en caisse — 172,816 95
Total des valeurs — $670,064 21

L'exposé qui précède est une copie juste, vraie et exacte des livres de la compagnie.
JAS. I. DAY, Président.
H. CARPENTER, Secrétaire.
Assermenté et signé pardevant moi, ce dix-neuvième jour de janvier 1881.
A. INGRAHAM, Notaire.

Le Conseil des Directeurs, à une réunion tenue le dix-neuvième jour du mois de janvier 1881, après avoir mis de côté Dix Mille Piastres des profits nets de l'année, comme fonds de réserve, et payé les Dix Pour Cent de Dividende aux actionnaires, a résolu de payer un Dividende Comptant de VINGT POUR CENT sur les primes nettes gagnées de l'année expirant le 31 décembre 1880, le dit dividende payable à partir du LUNDI, 24 janvier 1881.

DIRECTEURS.
R. J. Hart, Julius Weis, Ashton Phelps,
E. Benckow, R. G. Hamilton, D Fatjo,
R. Bacon, J. C. Morris, T. L. Airey,
A. Baldwin, James I. Day, R. R. Craig,
C. Macready, Thos. Simms, Sam'l L. Boyd,
W. R. Seymour, Chas. Roberts, J. G. Gaines,
D. A. Chaffraix, J. A. Blanc, J. S. Flower,
J. L. Harris, H. Newman,
28 janv—1an

ANNUAL STATEMENT OF THE NEW ORLEANS INSURANCE COMPANY.

For the year ending the 31st December 1880.
Fire premiums — $307,798 10
Marine premiums — 104,810 45
Inland premiums — 47,872 04 — $460,480 59
Less—Premiums on risks not terminated — $102,601 26
Return premiums — 16,909 96
Reinsurance — 29,501 41 — $149,012 63
Net earned premiums — $311,467 96
Add—Interest, salvage and rents — $41,406 50
Contingent — 15,679 65 — $57,086 15
— $368,554 11
Deduct—Fire losses — $54,525 07
Marine losses — 51,490 74
Inland losses — 17,917 81 — $123,942 62
Rebate and commission — 58,057 26
Charitable donations — 1,191 78
State and city taxes and licenses — 7,332 96
Board of Underwriters Babcock and Salvage corps — 6,607 16
Gross expenses, home office and agencies — 36,380 02 — $233,512 79
Gross profits — $135,041
Deduct—Dividend of July 1880 — $25,000 00
Dividend Dec., 1880 — 25,000 00
Surplus — 85,041 32 — $135,041 32

The company has the following assets:
Cash in banks — $87,101 27
United States Bonds — 230,000 00
Real Estate (lowest valuation) — 39,640 00
Notes secured by first mortgage on city properties — 101,000 00
Notes secured by pledges of available securities — 42,550 00
Notes, loan on call, secured by available securities — 32,000 00
Bills receivable for premiums — 16,527 38
New Orleans Water Works Bonds — 36,500 00
New Orleans City Railroad bonds — 36,575 00
Banks, Insurance Companies and other stocks, par value — 14,665 36
Premiums in course of collection — 76,630 29
Due by agents — 2,318 88 — $715,498 00

LIABILITIES.
Capital stock — $500,000 00
Reinsurance reserve — 102,601 26
Unclaimed Dividends — 2,855 50
Dividends of December 31, 1880 — 25,000 00
Surplus — 85,041 32 — $715,498 08

The above statement is a true and correct transcript from the books of the company.
J. TUYES, President.
J. W. HINCKS, Secretary.
Sworn to and subscribed before me this 12th day of January, 1881.
JAS. FAHEY, Notary Public.

We, the undersigned Special Committee, appointed by the Board of Directors of the New Orleans Insurance Company to appraise the assets of said company, hereby certify that, after a careful examination, the valuation of said assets as above specified, is true and correct
ANT. CARRIERE,
W. A. BELL,
A. SCHREIBER,
H. GALLY.

At a meeting of the Board of Directors, held on the 11th of January 1881, it was resolved to pay on demand the semi-annual interest dividend of 5 per cent. on the capital stock to the stockholders, or their legal representatives.
J. W. HINCKS, Secretary.
New Orleans, January 12, 1881.

DIRECTORS.
JULES ALDIGÉ, H. GALLY,
THEO. BRIERRE, CHAS. LAFITTE,
W. A. BELL, PIERRE POUTZ,
ANT. CARRIERE, A. SCHREIBER,
CHAS. T. DUGAZON, CHAS. E. SCHMIDT
D. FATJO, JULES TUYES.
14 jan—1an

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nlle-Orléans.
No. 104 rue du Canal.
Vingt-Septième Etat Annuel.

Conformément aux dispositions de sa charte, la compagnie publie l'exposé suivant:
Primes reçues pendant l'année échue le 31 mai 1881, y compris les primes non acquises de l'année précédente—
Risques de feu — $265,530 92
Risques maritimes — 26,455 71
Risques de rivières — 26,518 80
Total des primes — $318,505 43
Moins primes non acquises — 84,003 00
Primes nettes 31 mai 1881 — $234,502 43

PERTES PAYEES—
Sur risques de feu — $54,282 80
Sur risques maritimes — 5,182 37
Sur risques de rivières — 6,931 58
Taxes et dépenses, moins intérêt — 25,233 87
Réassurances et primes remboursées — 16,943 41 — 106,574 03
Profits — $125,928 40

La compagnie a l'actif suivant:
Propriétés foncières — $228,989 9
Bons de ville ($42,650) — 12,000 00
Actions de banques, de chemins de fer et autres — 71,687 12
Billets garantis par hypothèques ou nantissement — 145,853 63
1442 actions de la compagnie des Water Works de la Nlle-Orléans — 46,215 00
Billets à recevoir — 59,803 55
Primes en voie de collection — 35,225 28
Scrip de ville ($6,379 30) — 2,000 00
Jugements sur billets hypothécaires — 7,200 00
Argent en caisse — 78,571 72
— $687,546 22

L'exposé ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.
P. FOURCHY, Président.
G. W. NOTT, Secrétaire.
Etat de la Louisiane,
Paroisse d'Orléans, Ville de la Nlle-Orléans.
Signé et assermenté devant moi ce 11ème jour de juin 1881.
MICHEL V. DEJEAN, Notaire.

A une réunion du Conseil de Direction tenue ce 11 juin 1881, il a été résolu de déclarer un dividende en argent de 25 pour cent sur les primes nettes participantes pour l'année échue le 31 mai 1881 payable le troisième lundi de juillet prochain.

Dix pour cent d'intérêt sur le fond capital pour l'année expirant le 31 mai 1881, sont payables sur demande.

DIRECTEURS.
P. Maspero, J. J. Fernandez,
Paul Fourchy, John Geddes,
John B. Lallande, D. Fatjo,
Edward Toby, D. A. Chaffraix,
M. W. Smith, Chas. Lafitte,
B. W. Taylor. 12juin—

Compagnie d'Assurance du Peuple de la Nouvelle-Orléans,
BUREAU, No 10 rue CARONDELET
DIXIEME ETAT DE SITUATION ANNUEL.

Conformément aux prescriptions de sa Charte la Compagnie publie l'exposé suivant:
Primes reçues durant l'année expirant le 30 juin 1881:
Sur risques d'incendie — $71,839 45
Sur risques de rivières — 9,236 05
Sur risques maritimes — 8,585 59 — $89,651 09
A ajouter, primes non échues 1880 — 18,455 86
Primes brutes reçues — $108,106 95
Moins primes non échues — $17,778 44
Moins primes remises et annulations — 2,597 33 — 20,375 77
Primes nettes — $87,731 18
Pertes, etc., payées pendant la même Période:
Sur risques d'incendie — $24,673 14
Sur risques de rivières — 3,833 88
Sur risques maritimes — 2,118 47
Réassurance — 2,961 59
Loyer — 1,200 00
Impressions et annonces — 325 94
Taxes — 2,063 10
Escompte — 12,384 33
Bureau des Réassureurs — 1,784 62
Dépenses, etc., moins l'intérêt — 3,964 55 — $55 349 62
Profits nets — $32,381 56
Réserve pour pertes non acquittées — $1,728 40
5 pour cent, dividende payé en janvier 1881 — 5,000 00
5 pour cent, dividende dû maintenant — 5 000 00
Surplus — 20,653 16
— $32,381 56

La Compagnie possède l'actif suivant:
Comptant — $30,261 83
Primes en voie de perception — 11,772 85
Actions de banques et autres — 51,554 91
Propriété foncière — 32,254 31
Billets garantis par nantissements — 7,795 68
Billets garantis par hypothèques — 11,358 91
Billets venant à courtes échéances — 5,866 85
Meubles de bureau — 1,175 42
Actif total — $152,040 76

L'exposé ci-dessus est une copie vraie et exacte des livres de la Compagnie.
ERNEST PRAGST, Président
M. POPOVICH, Vice-Président,
F. M. SCHNEIDAU, Secrétaire.
Assermenté et signé pardevant moi, à la Nouvelle-Orléans, ce 13me jour de juillet 1881.
JOHN BENDERNAGEL, notaire.

Nouvelle-Orléans, 12 juillet 1881.
A une réunion du Conseil des Directeurs, tenue ce jour, il a été résolu à l'unanimité de déclarer un second dividende semi-annuel de 5 pour cent, au 30 juin 1881, payable sur demande, faisant dix pour cent par an sur le fonds capital de la Compagnie et un dividende additionnel de cinq pour cent, à tous les assureurs sur leurs primes de participation, en outre de l'escompte de quinze pour cent, déjà reçu par les assureurs sur leurs primes brutes, payable à partir du 1er août 1881.
F. M. SCHNEIDAU, Secrétaire.

—Directeurs—
E. PRAGST, A. WALZ,
M. POPOVICH, F. AUFMKOLK,
M. SALOY, WM. FAGAN,
M. ABASCAL, H. SCHROEDER,
D. HUGHES, J. SAMBOLA,
A. D. FINLEY, A. HABER,
THEO. L. SUGG, S. M. MILLER,
GEO. AUER, GEO. ELLIS,
F. SANCHO, J. H. MENGE,
F. THORMAEHLEN, M. MANN,
F. E. SARRAZIN, A. XIQUES,
PETER BLAISE, B. CAMPIGLIO,
H. SEIBEL.
14 juillet—

ASSURANCES

Etat Annuel de la Compagnie d'Assurance de la Nlle-Orléans.
Pour l'année expirant le 31 décembre 1880.

Primes de feu — $307,798 10
Primes maritimes — 104,810 45
Primes de rivières — 47,872 04 — $460,480 59
Moins—Primes sur risques non-expirés — $102,601 26
Primes remboursées — 16,909 96
Réassurances — 29,501 41 — $149,012 63
Primes nettes — $311,467 96
A ajouter—Montant provenant des intérêts, sauvetages et loyers — $41,406 50
Contingent — 15,679 65 — $57,086 15
— $368,554 11
A déduire—Pertes pour le feu — $54,525 07
Pertes maritimes — 51,490 74
Pertes de rivières — 17,917 81 — 123,942 62
Réduction (rebate et commissions) — 58,057 26
Contributions charitables — 1,191 78
Taxes d'Etat, de ville licenses — 7,332 96
Bureau des assureurs corps de sauvetage et Babcock — 6,607 16
Dépenses générales, frais de bureau et d'agences — 36,380 02 — $233,512 79
Profits nets — $135,041 32
A déduire—Dividende de Juillet 1880 — $25,000 00
Dividende de Décembre 1880 — 25 000 00
Surplus — 85 041 32 — 135,041 32

ACTIF DE LA COMPAGNIE:
Argent en banque — $ 87,101 27
Bons des Etats-Unis — 230,000 00
Propriétés foncières, estimation faite au plus bas prix du marché — 39 640 00
Billets garantis par première hypothèque sur des propriétés de ville — 101,000 00
Billets garantis par nantissement de gages réalisables — 42,550 00
Billets, prêts sur demande, garantis par des gages réalisables — 32,000 00
Billets pour primes — 16,527 38
Bons de N. O. Waterworks — 36,500 00
Bons de la Compagnie du chemin de fer de la Nlle-Orléans — 36,575 00
Actions de banque, d'assurances et autres actions estimées au pair — 14,665 36
Primes en voie de collection — 76,630 29
Du par des agents — 2,318 88 — $715,498 00

PASSIF.
Capital — $500,000 00
Réserve pour réassurances — 102,601 26
Dividendes non réclamés — 2,855 50
Dividende du 31 décembre 1880 — 25,000 00
Surplus — 85,041 32 — $715,498 08

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.
J. W. HINCKS, Secrétaire. J. TUYES, Président.
Fait et assermenté devant moi, ce 12 janvier 1881.
JAS. FAHEY, Notaire.

Nous soussignés, comité spécial désigné par le Conseil de Direction de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans, pour évaluer l'actif de ladite Compagnie, déclarons par le présent avis, qu'après un examen minutieux, l'évaluation du dit actif, comme il est spécifié ci-dessus, est vraie et correcte.
ANT. CARRIÈRE,
W. A. BELL,
A. SCHREIBER,
H. GALLY.

A un meeting du Conseil de Direction tenu le 11 janvier 1881, il a été résolu de payer sur demande, le dividende-intérêt semi annuel de cinq pour cent sur le fonds capital aux actionnaires ou à leurs ayant-droit.
Nouvelle-Orléans, 12 janvier 1881
—DIRECTEURS—
JULES ALDIGÉ, H. GALLY,
THEO. BRIERRE, CHAS. LAFITTE,
W. A. BELL, PIERRE POUTZ,
ANT. CARRIÈRE, A. SCHREIBER,
CHAS. T. DUGAZON, CHAS. E. SCHMIDT
D. FATJO, JULES TUYES.
14 ja—1an

Merchants' Mutual Insurance Company, of New Orleans.
104 Canal street.
TWENTY-SEVENTH ANNUAL STATEMENT.

In conformity with the requirements of their Charter, the company publish the following statement:
Premiums received during the year ending May 31, 1881, including unearned premiums of the previous year—
On Fire Risks — $265,530 92
On Marine Risks — 26,455 71
On River Risks — 26,518 80
Total Premiums — $318,505 43
Less Unearned Premiums — 84,003 00
Net Earned Premiums May 31, 1881 — $234,502 43
Losses paid—
On fire risks — $54,282 80
On marine risks — 5,182 37
On river risks — 6,931 58
Taxes and expenses less interest — 25,233 87
Reinsurance and return premiums — 16,943 41 — 106,574 03
Profit — $125,928 40

The Company has the following Assets:
Real Estate (market value) — $228,989 93
City Bonds ($42,650) — 12,000 00
Bank, railroad and other Stocks — 71,687 12
Notes secured by mortgage and pledge — 145,853 63
1442 shares New Orleans Water Works Co. — 46,215 00
Bills receivable — 59,803 55
Premiums in course of collection — 35,225 28
City Time ($6.379 39) — 2,000 00
Judgments — 7,200 00
Cash on hand — 78,571 72
— $687,546 22

The above Statement is a just, true and correct transcript from the books of the Company.
PAUL FOURCHY, President.
G. W. NOTT, Secretary.
STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans, City of New Orleans,
Sworn to and subscribed before me the 11th day of June, 1881.
MICHEL V. DEJEAN, N.P.

At a meeting of the Board of Directors, held on the 11th day of June 1881, it was resolved to declare a cash dividend of 25 per cent on the net earned participating premiums for the year ending 31st May 1881, payable on the third Monday of July next.
Ten per cent interest on the capital stock for the year ending 31st May, 1881, is payable on demand.

Directors.
P. MASPERO, J. J. FERNANDEZ,
PAUL FOURCHY, JOHN GEDDES,
JNO. B. LALLANDE, D. FATJO,
EDWARD TOBY, D. A. CHAFFRAIX
M. W. SMITH, CHS. LAFITTE,
B. W. TAYLOR.
16 juin—

INJECTION & POUDRE-TISANE du Dr DIENAIME [illegible]

Liste complète des navires dans le Port de la Nlle-Orléans
Comprenant les noms des navires et de leurs capitaines, ceux des consignataires, avec indication du tonnage, du mouillage et de la destination.

STEAMERS.
Charington Ang 1823 Trail pour le Continent 6e rue, Forstall Ross & Clayton
City of Bristol Ang. 2035 Delamotte pour le Continent 42 4e dist, Forstall Ross & Clayton
Cairnsmuir Ang. 1707 Thomas pour Liverpool 40 4e dist, Anderson & Simpson
Chapyron Fr. 1755 Servie pour le Havre, Pie Tier, L Grand
Finsbury Ang. 1909 Alten pour le Havre 43 4e dist, A B French &co
Lone Star Am. 2255 Quick pour New York Alger, C A Whitney &co
Margaret Am. 508 Otteson pour —— 16 2e dist, G Corral &co
Pedro Esp. 1181 DeGarro pour Liverpool 43 4e dist, L Ranger &co
Regent Ang. 2350 Douglas pour Liverpool 46 4e dist, Silas Weeks &co
Sabera Ang. 1977 Gill pour le Continent Elevator, C J Shepherd &co
Statesman Ang. 1865 Hughes pour Liverpool 10 2e dist, Lucas E Moore &co
Whitney Am. 1338 Morgan Laid Up Alger, C A Whitney &co
Yumas Esp. 2197 Ugarte pour Liverpool, 10 3e dist, Av adano Bros

NAVIRES.
City of Boston Am. 1063 Brady pour —— 32 1er dist, Lucas E Moore &co
Cornwall Am. 891 Barstow pour Liverpool 36 1er dist, Jos F Lovell &co
Crescent City Am. 1205 Kelly pour le Havre 38 1er dist, Norton & Bell
Ella S Thayer Am. 1098 Given pour Liverpool 38 1er dist, au capitaine
Lizzie Moses Am. 1124 Shear pour —— 27 1er dist, Jos F Lovell &co
Mercia Greenleaf Am. 1250 Bunker pour Liverpool, 35 1er dist, Norton & Bell
Northampton Am. 1130 Murphy pour —— 47 4e dist, Silas Weeks &co
Orient Ang. 1833 Fellow pour —— 3e rue, Silas Weeks &co
Southern Chief Am. 1283 Higgins pour —— 3e rue, Silas Weeks &co
Virginia Am. 1095 Larrabee pour Liverpool 47 4e dist, Silas Weeks &co

BARQUES.
Christiana Esp. 493 Sureda pour —— 33 1er dist, G Corral &co
D Chapin Am. 541 Hall pour —— 13 1er dist, Norton & Bell
Esperanza Esp. 606 Mesos y Pla pour —— 6e rue, G Corral &co
Forest City Am. 668 Moisener pour —— 25 1er dist, DeWolf & Hammond
Glitner Nor. 435 Halverson pour —— 3e 1er dist, Robt Oerlein
Havre Ang. 659 Davidson pour —— 4e dist, Hall & Vaughan
Harry Bailey Ang 626 Sinclair pour —— Gretna, Hall & Vaughan
Reynard Am. 1029 Tripp pour Brême 34 1er dist, Jos F Lovell &co
Royal Harrie Ang. 510 Gilliot pour le Continent Frestown, Hall & Vaughan
St-George Ang. 929 Ryan pour le Havre 47 4e dist, Hall & Vaughan
St-Olaf Nor. 303 Stoberg pour —— 14 1er dist, Robt. Oerlein
Shetland Am. 643 Haskell pour —— 10 1er dist, au capitaine

BRICKS.
Aurora Ital. 299 Aderno pour Gênes Pie Tier, A K Miller &co

GOELETTES.
Ariel Mex. 118 Mielsen pour —— Pie Tier Gordon & Gomila
Early Bird Nor. 151 Olsen pour Tampico 22 1er dist, N O Hynson
J G Whipple Am. 88 Sons pour —— Pie Tier, au capitaine
John Cooper Hood, 74 Simonton pour —— Pie Tier, G W Moeff

LISTE DE NAVIRES En partance pour la Nouvelle-Orléans

NEW-YORK.
Steamship Hudson, Freeman.........parti 24 sept
Steamship Chalmette, Reed...........parti 24 sept
Steamship City of Merida, McIntosh, parti 24 sep
Brick Jennie Huibert, Sparks, expédié 9 sept
PHILADELPHIE.
Steamship Gladiolus, Jones..............parti 14 sep
BANGOR, MAINE
Navire Screamer, Cousins.................expédié 1 sept
BALTIMORE.
Barque X V Maras, Cedevola..........partie 22 juillet
BOSTON.
Barque Bryiston, Small.....................partie 1 sept
RICHMOND.
Steamship Pioneer, Platt...................parti 28 sept
WILMINGTON.
Steamship Harian...............................parti 21 sept
LIVERPOOL
Steamship Teutonia, Couch, ...en chargement 15 sept
Steamship St Albans, Campbell,.......parti 15 sept
Steamship St Louis, McAuley,...........parti 14 sept
Steamship Quebec, Dade,..................parti 30 sept
Navire Wm Tapscott, Ray, en chargement 26 sept
Navire Charles, Nickerson,.................parti 30 sept
LONDRES.
Navire Bonanza, Leach,......................parti 20 sept
Barque Saja, Svendsen........................partie 4 sept
LIMERICK.
Barque Léopold et Marie, Lescalles, ...partie 10 sept
ROTTERDAM.
Barque Consiglio Galatola, Lovina, partie 2 sept
GEESTEMUNDE.
Barque Favorita, Petra......................partie 16 sept
NORTH SYDNEY, C. B.
Steamship Colombia, Salmon..............parti 5 sept
LIVOURNE.
Barque Brothers German, Bonici........parti 2 sept
HAVRE
Navire Ile Marthe, Franchemer, ...parti 13 sep
Navire Annie Bingay, Walker..............parti 28 juille
Barque Roma Gerelimich....................partie 18 sept
BORDEAUX.
Barque Peruvienne, Letaste................partie 16 sept
Barque Washington, Coulich.............partie 3 juin
DUNQUERQUE.
Barque Perdita, Rolla..........................partie 16 sep
Barque Carrie Delap, Porter..............partie 5 sep
CADIZ.
Barque C P Dixon, Keene....................partie 21 sep
GENES.
Navire Dora, Pramuda.......................parti 14 sept
Barque Ferrari, Russo..........................partie 19 juillet
Barque Nuovo Mondo, Marcoca.........en chargement 4 sept
BREME.
Steamship Kronprinz, Kohlman........parti 14 sept
Navire Constantia, Knolken...............parti 20 sept
Navire Friedrich Boggelman................parti 30 sept
Navire Giachee, Hune.........................parti 31 sept
Barque D J Watjen, Deitien,...............partie 10 sept
Barque Arcaduccio, Rudolf, Ragusia, partie 23 sept
ANVERS
Navire Tacrnogora, Hilton,..................parti 21 sept
Navire Ferzinigan, Fahlman................parti 24 sept
Barque Hiperion, Zar...........................partie 11 sept
Barque Cedar Croft, Young,................partie 1 sept
ILE RUATAN.
Goelette Carrie Watson, Webb en chargement 22 sept
RIO DE JANEIRO.
Steamship Mariner, Jones....................parti 14 sept
Barque Bernille, Le Provost.................partie 12 sept
Brick John Wesley, Hines....................parti 14 sept
Navire Inspector, Sutherland...............parti 19 sept
Brick Jane, England.............................parti 23 sept
KINGSTON, JE
Steamship Andean, Alexander...........parti 5 sept
VERA-CRUZ.
Brick Thos Owens Prisley....................parti 7 sept
Goelette Seguin, Richer.......................parti 8 sept

Ligne de la rue Claiborne.
Station de départ: rue du Canal, près de la Levée. Parcours: De Canal à Claiborne, de Claiborne aux Champs Elysées et à la rue Urquhart, de la rue Urquhart à la station d'arrivée, Avenue Lafayette. Retour: De l'Avenue Lafayette à Bons Enfants, de Bons Enfants aux Champs Elysées et à Claiborne, de Claiborne (double voie) à la rue du Canal.

La rue Claiborne est la rue la plus large de la Nouvelle-Orléans et sera tôt ou tard une des plus belles avenues de la ville.

D'autres cars de cette ligne portant cette inscription "Canal and Common street" partent également du pied de la rue Canal qu'ils suivent jusqu'à la rue des Remparts. Ils remontent ensuite cette dernière rue jusqu'à Commune, et Commune jusqu'à la station située entre Tonti et Rocheblave. Ils reviennent par Commune, Bassin et Canal.

Ligne de la rue Girod.
Station de départ: Rue du Canal près de la Levée. Parcours: Front à Girod, Girod à Liberty, Liberty à Poydras, Poydras à Claiborne, Claiborne à Commune, Commune à la station entre Rocheblave et Tonti. Retour: Commune à Claiborne, Claiborne à Perdido, Perdido à Carroll et Poydras, Poydras à Fulton, Fulton à Canal.

FEUILLETON.

No 20 août 1881.

SANS FAMILLE.

—PAR—

HECTOR MALOT.

Première Partie.

Je pris ma harpe et, bien que je n'eusse pas le cœur à la danse ni à la gaîté, je [illegible] à jouer une valse, ma bonne, [illegible] j'avais bien dans les doigts; [illegible] j'aurais voulu jouer aussi [illegible] Vitalis et faire plaisir à cette [illegible] fille qui me remuait si doucement [illegible] avec ses yeux!

Tout d'abord elle m'écouta en me regardant fixement, puis elle marqua la mesure avec ses pieds; puis bientôt, comme si elle était entraînée par la musique, elle se mit à tourner dans la cuisine, tandis que ses deux frères et sa sœur aînée restaient tranquillement assis; elle ne valsait pas, bien entendu, et elle ne faisait pas les pas ordinaires, mais elle tournoyait gracieusement avec un visage épanoui.

Assis près de la cheminée, son père ne la quittait pas des yeux, il paraissait tout ému et il battait des mains. Quand la valse fut finie et que je m'arrêtai, elle vint se camper gentiment en face de moi et me fit une belle révérence. Puis, tout de suite frappant ma harpe d'un doigt, elle fit un signe qui voulait dire "encore."

J'aurais joué pour elle toute la journée avec plaisir; mais son père dit que c'était assez parce qu'il ne voulait pas qu'elle se fatiguât à tourner.

Alors au lieu de jouer un air de valse ou de danse, je chantai ma chanson napolitaine que Vitalis m'avait apprise:

Fenesta vascia e patrona crudele
Quanta suspire m'aje fatte jettare.
M'arde stecore comm'a na cannela
Bella quanno te sento annomenare.

Cette chanson était pour moi ce qu'a été le "Des chevaliers de ma patrie" de Robert le Diable pour Nourrit, et le "Suivez-moi" de Guillaume Tell pour Duprez, c'est-à-dire mon morceau par excellence, celui dans lequel j'étais habitué à produire mon plus grand effet: l'air en est doux et mélancolique, avec quelque chose de tendre qui remue le cœur.

Aux premières mesures, Lise vint se placer en face de moi, ses yeux fixés sur les miens, remuant les lèvres comme si mentalement elle répétait mes paroles, puis quand l'accent de la chanson devint plus triste, elle recula doucement de quelques pas, et bien, qu'à la dernière strophe elle se jeta en pleurant sur les genoux de son père.

Assez, dit celui-ci.

—Est-elle bête! dit un de ses frères, celui qui s'appelait Benjamin, elle danse et puis tout de suite elle pleure.

—Pas si bête que toi! elle comprend, dit la sœur aînée, en se penchant sur elle pour l'embrasser.

Pendant que Lise se jetait sur les genoux de son père, j'avais mis ma harpe sur mon épaule et je m'étais dirigé du côté de la porte.

—Où vas-tu? me dit-il.

—Je pars.

—Tu tiens donc bien à ton métier de musicien?

—Je n'en ai pas d'autre.

—Les grands chemins ne te font pas peur?

—Je n'ai pas de maison.

—Cependant la nuit que tu viens de passer a dû te donner à réfléchir?

—Bien certainement, j'aimerais mieux un bon lit et le coin du feu.

—Le veux-tu, le coin du feu et le bon lit, avec le travail bien entendu? Si tu veux rester, tu travailleras, tu vivras avec nous. Tu comprends, n'est-ce pas, que ce n'est pas la fortune que je te propose, ni la fainéantise. Si tu acceptes, il y aura pour toi de la peine à prendre, du mal à te donner, il faudra te lever matin, piocher dur dans la journée, mouiller de sueur le pain que tu gagneras. Mais le pain sera assuré, tu ne seras plus exposé à coucher à la belle étoile comme la nuit dernière, et peut-être à mourir abandonné au coin d'une borne au fond d'un fossé; le soir tu trouveras ton lit prêt et en mangeant ta soupe tu auras la satisfaction de l'avoir gagnée, ce qui la rend bonne, je t'assure. Et puis enfin, si tu es un bon garçon, et j'ai dans l'idée quelque chose qui me dit que tu en es un, tu auras en nous une famille.

Lise s'était retournée, et à travers ses larmes elle me regardait en souriant.

Surpris par cette proposition, je restai un moment indécis, ne me rendant pas bien compte de ce que j'entendais.

Alors Lise, quittant son père, vint à moi, et, me prenant par la main, me conduisit devant une gravure illuminée qui était accrochée à la muraille; cette gravure représentait un petit Saint-Jean vêtu d'une peau de mouton.

Du geste elle fit signe à son père et à ses frères de regarder la gravure, et en même temps, ramenant la main vers moi, elle lisse ma peau de mouton et montra mes cheveux qui, comme ceux de Saint-Jean, étaient séparés au milieu du front et tombaient sur mes épaules en frisant.

Je compris qu'elle trouvait que je ressemblais au Saint-Jean et sans trop savoir pourquoi cela me fit plaisir et en même temps me toucha doucement.

—C'est vrai, dit le père, qu'il ressemble au Saint-Jean.

Lise frappa des mains en riant.

—Eh bien, dit le père en revenant à sa proposition, cela te va-t-il mon garçon? Une famille!

J'aurais donc une famille! Ah! combien de fois déjà ce rêve tant caressé s'était-il évanoui: mère Barberin, madame Milligan, Vitalis, tous, les uns après les autres m'avaient manqué.

Je ne serais plus seul.

Ma position était affreuse: je venais de voir mourir un homme avec lequel je vivais depuis plusieurs années et qui avait été pour moi presque un père; en même temps j'avais perdu mon compagnon, mon camarade, mon ami, mon bon et cher Capi que j'aimais tant et qui, lui aussi, m'avait pris en si grande amitié, et cependant quand le jardinier me proposa de rester chez lui un sentiment de confiance me raffermit le cœur.

Tout n'était donc pas fini pour moi: la vie pouvait recommencer.

Et ce qui me touchait, bien plus que le pain assuré dont on me parlait, c'était cet intérieur que je voyais si uni, cette vie de famille qu'on me promettait.

Ces garçons seraient mes frères.

Cette jolie petite Lise serait ma sœur.

Dans mes rêves enfantins j'avais plus d'une fois imaginé que je retrouverais mon père et ma mère, mais je n'avais jamais pensé à des frères et à des sœurs.

Et voilà qu'ils s'offraient à moi.

Ils ne l'étaient pas réellement, cela était vrai, de par la nature, mais ils pourraient le devenir de par l'amitié; pour cela il n'y avait qu'à les aimer, ce dont j'étais tout disposé, et à me faire aimer d'eux, ce qui ne devait pas être très difficile, car ils paraissaient tous remplis de bonté.

Vivement je dépassai la bandoulière de ma harpe de dessus mon épaule.

—Voilà une réponse, dit le père en riant, et une bonne, on voit qu'elle est agréable pour toi. Accroche ton instrument à ce clou, mon garçon, et le jour où tu ne te trouveras pas bien avec nous, tu le reprendras pour t'envoler, seulement tu auras soin de faire comme les hirondelles et les rossignols tu choisiras ta saison pour te mettre en route.

La maison à la porte de laquelle nous étions venus nous abattre dépendait de la Glacière; et le jardinier qui l'occupait se nommait Acquin. Au moment où l'on me reçut dans cette maison, la famille se composait de cinq personnes: le père qu'on appelait père Pierre; deux garçons Alexis et Benjamin, et deux filles, Etiennette, l'aînée, et Lise, la plus jeune des enfants.

Lise était muette, mais non muette de naissance; c'est-à-dire que le mutisme n'était point chez elle la conséquence de la surdité. Pendant deux ans elle avait parlé, puis tout à coup, un peu avant d'atteindre sa quatrième année, elle avait perdu l'usage de la parole. Cet accident, survenu à la suite de convulsions, n'avait heureusement pas atteint son intelligence, qui s'était au contraire développée avec une précocité extraordinaire; non-seulement elle comprenait tout, mais encore elle disait, elle exprimait tout. Dans les familles pauvres et même dans beaucoup d'autres familles, il arrive trop souvent que l'infirmité d'un enfant est pour lui une cause d'abandon ou de répulsion. Mais cela ne s'était pas produit pour Lise, qui, par sa gentillesse, sa vivacité, son humeur douce et sa bonté expansive, avait échappé à cette fatalité. Ses frères la supportaient sans lui faire payer son malheur; son père ne voyait que par elle; sa sœur aînée Etiennette l'adorait.

Autrefois le droit d'aînesse était un avantage dans les familles nobles; aujourd'hui, dans les familles d'ouvriers, c'est quelquefois hériter d'une lourde responsabilité que naître la première. Madame Acquin était morte un an après la naissance de Lise, et depuis ce jour Etiennette, qui avait alors deux années seulement de plus que son frère aîné, était devenue la mère de famille. Au lieu d'aller à l'école, elle avait dû rester à la maison, préparer la nourriture, coudre un bouton ou une pièce aux vêtements de son père ou de ses frères, et porter Lise dans ses bras; on avait oublié qu'elle était fille, qu'elle était sœur, et l'on avait vite pris l'habitude de ne voir en elle qu'une servante, et une servante avec laquelle on ne se gênait guère, car on savait bien qu'elle ne quitterait pas la maison et ne se fâcherait jamais.

A porter Lise sur ses bras, à traîner Benjamin par la main, à travailler toute la journée, se levant tôt pour faire la soupe du père avant son départ pour la halle, se couchant tard pour remettre tout en ordre après le souper, à laver le linge des enfants au lavoir, à arroser l'été quand elle avait un instant de répit, à quitter son lit la nuit pour étendre les paillassons pendant l'hiver, quand la gelée prenait tout à coup, Etiennette n'avait pas le temps d'être une enfant, de jouer, de rire. A quatorze ans, sa figure était triste et mélancolique comme celle d'une vieille fille de trente-cinq ans, cependant avec un rayon de douceur et de résignation.

Il n'y avait pas cinq minutes que j'avais accroché ma harpe au clou qui m'avait été désigné, et que j'étais en train de raconter comment nous avions été surpris par le froid et la fatigue en revenant de Gentilly, où nous avions espéré coucher dans une carrière, quand j'entendis un grattement à la porte qui ouvrait sur le jardin, et en même temps un aboiement plaintif.

—C'est Capi! dis-je en me levant vivement.

Mais Lise me prévint; elle courut à la porte et l'ouvrit.

Le pauvre Capi s'élança d'un bond contre moi, et quand je l'eus pris dans mes bras, il se mit à me lécher la figure en poussant des petits cris de joie: tout son corps tremblait.

—Et Capi? dis-je.

Ma question fut comprise.

—Eh bien, Capi restera avec toi?

Comme s'il comprenait, le chien sauta à terre et, mettant la patte droite sur son cœur, il salua. Cela fit beaucoup rire les enfants, surtout Lise, et pour les amuser je voulus que Capi leur jouât une pièce de son répertoire, mais lui ne voulut pas m'obéir et sautant sur mes genoux, il recommença à m'embrasser; puis, descendant, il se mit à me tirer par la manche de ma veste.

—Il veut que je sorte.

—Pour te mener auprès de ton maître.

Les hommes de police qui avaient emporté Vitalis avaient dit qu'ils avaient besoin de m'interroger et qu'ils viendraient dans la journée, quand je serais réchauffé et réveillé. C'était bien long, bien incertain de les attendre. J'étais anxieux d'avoir des nouvelles de Vitalis. Peut-être n'était-il pas mort comme on l'avait cru? Je n'étais pas mort, moi. Il pouvait comme moi être revenu à la vie.

Voyant mon inquiétude et devinant sa cause, le père m'emmena au bureau du commissaire, où l'on m'adressa questions sur questions, auxquelles je ne répondis que quand on m'eut assuré que Vitalis était mort. Ce que je savais était bien simple, je le racontai. Mais le commissaire voulut en apprendre davantage, et il m'interrogea longuement sur Vitalis et sur moi.

Sur moi je répondis que je n'avais plus de parents et que Vitalis m'avait loué moyennant une somme d'argent qu'il avait payée d'avance au mari de ma nourrice.

—Et maintenant? me dit le commissaire.

A ces mots, le père intervint.

—Nous nous chargeons de lui, si vous voulez bien nous le confier.

Non-seulement le commissaire voulut bien me confier au jardinier, mais encore il le félicita pour sa bonne action.

Il fallait maintenant répondre au sujet de Vitalis, et cela m'était assez difficile, car je ne savais rien ou presque rien.

Il y avait cependant un point mystérieux dont j'aurais pu parler: c'était ce qui c'était passé lors de notre dernière représentation, quand Vitalis avait chanté de façon à provoquer l'admiration et l'étonnement de la dame; il y avait aussi les menaces de Garofoli, mais je me demandais si je ne devais pas garder le silence à ce sujet.

Ce que mon maître avait si soigneusement caché durant sa vie, devait-il être révélé après sa mort?

Mais il n'est pas facile à un enfant de cacher quelque chose à un commissaire de police qui connaît son métier, car ces gens-là ont une manière de vous interroger qui vous perd bien vite quand vous essayez de vous échapper.

Ce fut ce qui m'arriva.

En moins de cinq minutes le commissaire m'eut fait dire ce que je voulais cacher et ce que lui tenait à savoir.

—Il n'y a qu'à le conduire chez ce Garofoli, dit-il à un agent; une fois dans la rue de Lourcine, il reconnaîtra la maison; vous monterez avec lui et vous interrogerez ce Garofoli.

Nous nous mîmes tous les trois en route: l'agent, le père et moi.

Comme l'avait dit le commissaire, il me fut facile de reconnaître la maison, et nous montâmes au quatrième étage. Je ne vis pas Mattia qui sans doute était entré à l'hôpital. En apercevant un agent de police et en me reconnaissant, Garofoli pâlit; certainement il avait peur.

Mais il se rassura bien vite quand il apprit de la bouche de l'agent ce qui nous amenait chez lui.

—Ah! le pauvre vieux est mort, dit-il.

—Vous le connaissiez?

—Parfaitement.

—Eh bien! dites-moi ce que vous savez.

—C'est bien simple. Son nom n'était point Vitalis; il s'appelait Carlo Balzani, et si vous aviez vécu, il y a trente-cinq ou quarante ans, en Italie, ce nom suffirait seul pour vous dire ce qu'était l'homme dont vous vous inquiétez. Carlo Balzani était à cette époque le chanteur le plus fameux de toute l'Italie, et ses succès sur nos grandes scènes ont été célèbres: il a chanté partout, à Naples, à Rome, à Milan, à Venise, à Florence, à Londres, à Paris. Mais il est venu un jour où la voix s'est perdue, alors, ne pouvant plus être le roi des artistes, il n'a pas voulu que sa gloire fût amoindrie en la compromettant sur des théâtres indignes de sa réputation. Il a abdiqué son nom de Carlo Balzani et il est devenu Vitalis, se cachant de tous ceux qui l'avaient connu dans son beau temps. Cependant il fallait vivre; il a essayé de plusieurs métiers et n'a pas réussi, si bien que de chute en chute, il s'est fait montreur de chiens savants. Mais dans sa misère, la fierté lui était restée, et il serait mort de honte si le public avait pu apprendre que le brillant Carlo Balzani était devenu le pauvre Vitalis. Un hasard m'avait rendu maître de ce secret.

C'était donc là l'explication du mystère qui m'avait tant intrigué.

Pauvre Carlo Balzani, cher Vitalis!

XX

JARDINIER.

On devait enterrer mon maître le lendemain, et le père m'avait promis de me conduire à l'enterrement.

Mais le lendemain je ne pus me lever, je fus pris dans la nuit d'une grande fièvre qui débuta par un frisson suivi d'une bouffée de chaleur; il me semblait que j'avais le feu dans ma poitrine et que j'étais malade comme Joli-Cœur, après sa nuit passée sur l'arbre, dans la neige.

En réalité j'avais une violente inflammation, c'est-à-dire une [illegible] trine causée [illegible] j'avais [illegible] vre mai[illegible]

Ce [illegible] mit à même d'apprécier la [illegible] mille Acquin, et surtout les qualités de dévouement d'Etiennette.

Bien que chez les pauvres gens on soit ordinairement peu disposé à appeler le médecin, je fus pris d'une façon si violente et si effrayante, qu'on fit pour moi une exception à cette règle, qui est de nature autant que d'habitude. Le médecin, appelé, n'eut pas besoin d'un long examen et d'un récit détaillé pour voir quelle était ma maladie; tout de suite il déclara qu'on devait me porter à l'hospice.

C'était, en effet, le plus simple et le plus facile. Cependant cet avis ne fut pas adopté par le père.

—Puisqu'il est venu tomber à notre porte, dit-il, et non à celle de l'hospice, c'est que nous devons le garder.

Le médecin avait combattu avec toutes sortes de bonnes paroles ce raisonnement fataliste, mais sans l'ébranler. On devait me garder, on m'avait gardé.

Et à toutes ses occupations, Etiennette avait ajouté celle de garde-malade, me soignant doucement, méthodiquement, comme l'eût fait une sœur de Saint-Vincent de Paul, sans jamais une impatience ou un oubli. Quand elle était obligée de m'abandonner pour les travaux de la maison, Lise la remplaçait, et bien des fois, dans ma fièvre, j'ai vu celle-ci aux pieds de mon lit, fixant sur moi ses grands yeux inquiets. L'esprit troublé par le délire, je croyais qu'elle était mon ange gardien, et je lui parlais comme j'aurais parlé à un ange, en lui disant mes espérances et mes désirs. C'est depuis ce moment que je me suis habitué à la considérer, malgré moi, comme un être idéal, entouré d'une sorte d'auréole, que j'étais tout surpris de voir vivre de notre vie quand je m'attendais au contraire à la voir s'envoler avec de grandes ailes blanches.

(A continuer.)